

reprendre pour la troisième fois ses fonctions de médecin d'hôpital; il y déploya autant de courage que de savoir. Dans sa philanthropie, il consentit à continuer son exercice au-delà du terme ordinaire de deux années; mais il succombait à la peine, et en 1643, il tomba malade, et fut obligé de se faire remplacer par Jean Léal. Il reparut bientôt à son poste; l'administration, reconnaissante de son dévouement, lui offrit une gratification pécuniaire en récompense de ses travaux et des dangers qu'il avait courus. Pons refusa noblement ces offres honorables; il répondit qu'il avait agi par charité, et se borna à demander qu'en cas de maladie ou d'infirmité, on voulût bien le recevoir et le traiter à l'hôpital. Sublime désintéressement, bien digne d'être signalé à la postérité pour l'honneur de la médecine lyonnaise.

Pons ajouta de nouveaux services à ceux qui lui avaient conquis la gratitude de l'administration; celle-ci lutta avec lui de beaux procédés: en 1645, elle lui alloua spontanément une gratification annuelle de cent livres pour ses visites et vacations extraordinaires; c'était une manière délicate de reconnaître son dévouement. Pons toucha cet honorable appointement jusqu'à sa mort en 1657; il rendit bienfait pour

excellent formulaire de médecine en 1697. Son dévouement lui coûta la vie: en 1709, une maladie pestilentielle décimait les populations du Beaujolais; il partit courageusement pour s'opposer aux ravages du mal; il parvint à sauver une foule de malheureux, mais lui-même fut victime du fléau; — 3<sup>o</sup> enfin, Laurent Garnier, fils du précédent, et élève du célèbre Astruc, fut nommé, à 26 ans, médecin de l'Hôtel-Dieu en 1730, et se fit connaître par une bonne édition du formulaire de son père en 1754.

Thomas Debert, de Lyon, avait succédé à Henri Derhoddes le 12 mai 1630. Les recteurs « amplement informez de la doctrine, capacité, science et bonnes mœurs du Sr Thomas Debert, » l'avaient nommé pour deux ans. Il était mort le 6 décembre 1630; il fut remplacé le 15 par Claude Pons.

Henri Fagot succéda le 17 juillet à Claude Pons, qui fut lui-même rappelé, pour le remplacer le 30 juillet 1635, à l'expiration de son temps.